LETTRE DE FRANÇOIS PAROLINI

MAIRE D'ITTEVILLE

© Dominique Goldstein - Marais d'Itteville

La culture : attestation dérogatoire pour un autre monde.

Crise sanitaire oblige, le pouvoir en place sépare l'activité humaine en deux : les activités essentielles et celles qui ne le sont pas.

Mais qui décide de l'essentiel ?

Si l'ouverture des supermarchés apparaît comme une évidence pour le pouvoir en place, la mort annoncée du spectacle vivant, du monde associatif et de la culture dans son ensemble ne recueille que quelques mines contrites, regards larmoyants et commisération de circonstance.

Combien de temps allons-nous encore nous laisser dicter l'essentiel par la frange de l'humanité qui ne sait faire rimer raison qu'avec consommation ?

© *Véronique Martin - Marais d'Itteville*

L'essentiel c'est la substance.

Ce qui relève précisément de la nature d'une chose.

Une fois cette définition posée l'on comprend aisément que l'essentiel pour une société c'est sa culture.

Sans société pas de culture.
Sans culture pas de société.

Notre culture est comme un mur d'enceinte.
La culture est comme la peau de notre société.

C'est grâce à elle que nous résistons aux assauts de McDonald's, d'Amazon et de tant d'autres.

La culture, c'est le point de rencontre entre les hommes.

Un point qui ouvre et qui ferme en même temps.
Un point qui circonscrit une communauté humaine et appelle au partage, à la transmission.

C'est à nous et à nous seuls de définir l'essentiel.

Pour cela, nous devons prendre appui sur les liens qui nous unissent.

Mais demain, lorsque les bouleversements technologiques nous auront fait basculer dans l'horreur d'un monde robotisé, comment pourrons-nous résister ?

Je ne veux pas être le mauvais prophète du monde d'H.G. Wells.

Notre monde vit une rupture structurée par les impératifs économiques, acceptée par le plus grand nombre depuis des décennies, et subie comme une maladie qui s'attaque à notre liberté de penser, à notre histoire, à notre essence.

Ne laissons pas la médiocrité nous dire qui nous sommes.

Ne laissons pas la culpabilité instiller son poison morbide dans nos cœurs.

Ne laissons pas de place à la défiance et à la division.

LETTREdecembre V2andd 2 03/12/2020 09:46:22

En ces temps de Noël et de solstice, il est temps que notre monde fatigué se réveille.

Posons nos masques et prenons la plume.

Bientôt ce seront les fêtes de fin d'année. Un moment de partage et de retrouvailles. Un pur moment de culture.

Tout au long de notre vie, nous vivons une succession de naissance et de mort.

Des traces dans notre histoire personnelle et collective. Des traces dans l'imaginaire de nos amis, de nos enfants, de nos petits-enfants, de gens croisés l'espace d'un instant, que nous avons marqués en bien ou en mal et qui à chaque fois ouvrent la porte du souvenir.

Quelle trace voulons-nous laisser ? Car c'est là l'essentiel.

Celle d'hommes sensibles, à l'écoute des autres, ou celle d'hommes affalés dans un fauteuil vilipendant leur perte de pouvoir d'achat sur Facebook ?

Je vous en prie, faisons le choix de la culture. Elle seule nous permet d'être une communauté.

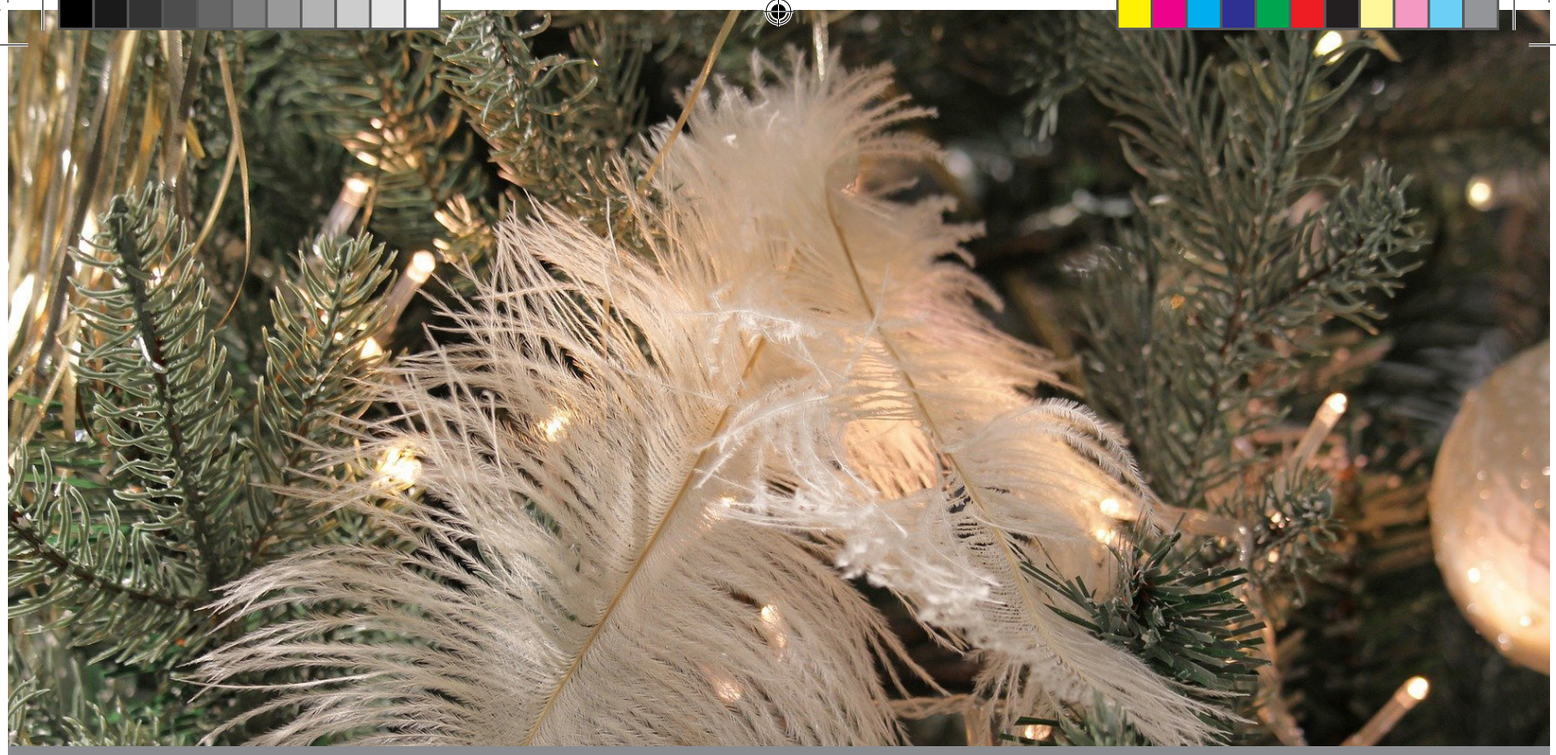
Bien sûr ce sera difficile et compliqué.

La culture n'est pas seulement divertissement. Elle est effort. Effort d'apprendre, de s'exercer, de se confronter, de partager.

Voilà pourquoi le plus beau cadeau qu'on puisse offrir est le plaisir d'apprendre qui se confond, du reste, avec le plaisir d'aimer.

Si je suis bon en quelque chose, c'est parce que j'ai rencontré quelqu'un qui m'a rendu meilleur.

Cette année plus que jamais les fêtes de fin d'année doivent être un moment de culture. Un moment de partage et d'amour. Un moment de rencontre.



En écrivant ces lignes, je me souviens d'avoir eu, jeune homme, un échange avec le responsable des relations humaines de la première société dans laquelle j'ai travaillé.

C'était peu avant sa fermeture. Dans l'atelier de l'usine, il me dit en aparté : « le ciel est sombre, lourds sont les nuages mais au-dessus d'eux brille le soleil ».

Je reconnus aussitôt la citation de Jaurès à l'aube de la Première Guerre mondiale. Et je le lui dis.

Il me regarda et acquiesça. Peu de temps après le site fermait.

Je n'avais plus de travail mais j'avais ma culture. Une culture qui me donnait l'espoir de voir encore le soleil se lever, de voir une autre usine m'embaucher.

Le but de la culture est d'être transmise.

C'est de la transmission qu'elle tire son accroissement et sa force. Chacun notre tour, nous sommes élèves puis enseignants. Quel que soit le domaine.

À l'école de la poésie on se bat, disait Léo Ferré.

Ne laissons pas notre jeunesse s'éteindre à petit feu devant des écrans. Donnons-lui l'envie de se battre. L'envie de progresser, l'envie de partager.

Merci au monde associatif sportif et culturel d'en être sur notre commune le plus beau des acteurs.

Grâce à vous, bientôt la culture reprendra sa place et ses droits sur notre commune.

Bonnes fêtes de fin d'année !

CONTACTEZ-NOUS

CONTACT & INFOS

Vous avez une question ? vous avez besoin d'un éclaircissement ? vous voulez compléter ou rechercher une information ?

Ecrivez-nous à
contact@mairie-itteville.fr

CONTACT & INFOS
103, rue Saint-Germain 91760 Itteville
Email : contact@mairie-itteville.fr
Téléphone : 01 64 93 77 00

Lettre de François Parolini - Mairie d'Itteville-
Directeur de publication : François Parolini, Maire
Maquette, mise en page : Lucie Duval Caron
Imprimeur : ID imprim- La Ferté-Alais- 01 64 57 61 38
Imprimerie labellisée- Tirage 3200 exemplaires sur papier respectant une gestion durable des fôrets

LETTREdecembre V2andd 1 03/12/2020 09:46:23